L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX : No 73, rue de Chartres, — NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 26 OCTOBRE 1863. — Entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS ;
LUNDI MATIN, 26 OCTOBRE.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par G. Léaumont—à 10 heures, à son magasin d'encan rue de Chartres, No 69, bottes, souliers, brodequins, chapeaux, marchandises étrangères et du pays.

Par Hoffman & Marks—à 10 heures, au No 38 de la rue de Chartres, marchandises sèches, vêtements et chapeaux.

Par D. E. Morphy—à 10 heures, au No 47 rue des Magasins, le bateau à vapeur Belle Créole.

Par le même— à onze heures, au No huit des Bâtisses Marigny, Troisième District, mats.

Arrivée de l'Evening Star.

Ce steamship, parti le 17 de New York, est arrivé ce matin à 1 heure et demie. N'ayant pu avoir quelques journaux qu'à deux heures, nous annonçons simplement qu'un combat a eu lieu à Bristow, sur le chemin de fer d'Orange à Alexandrie. Bristow est à trois milles à l'Ouest de Manassas.

Les dépêches officielles disent que les unionistes ont fait 500 prisonniers, pris 5 canons et 2 drapeaux.

Un correspondant du *Herald* estime les pertes des Fédéraux à 200 tués et blessés, tandis qu'un correspondant du *World* parle de 400 hommes mis hors de combat. Le *World* ajoute que les Confédérés, de leur côté, ont emmené des prisonniers en assez grand nombre.

Le général Meade après s'être retiré de Manassas à Centreville, s'est retiré de ce dernier point à Fairfax. Une pointe que les Confédérés avaient faite sur Chantilly a été la cause de ce dernier mouvement. Le *Post* croit que dans cette affaire les Fédéraux ont perdu beaucoup de monde.

C'est Warren qui commandait au combat de Bristow et son but principal était de fermer le chemin de Centreville à l'ennemi.

New-York, 17—L'or a fermé à 153 3/8.

Arrivée du Steamer Locust Point.

Le steamer de la malle des Etats Unis Locust Point, capitaine Hoffman, parti de New York le 15 du courant, est arrivé en ville hier matin.

Voici la liste de ses passagers :

W A Warrington, H Bedale, Wm Yorker, R H Hailand, Mr Bettle, Mr Chase et sa dame, Mme Scaudlan et son enfant, P Thornuehlin, sa dame et son enfant, Mme Mibton, Mme Betien et son enfant, C A Swift et son enfant, E Keegman, H Hersoa.

Nouvelles du Nord
D'UN JOUR PLUS RECENTES.

Arrivée du steamer Locust Point.

La guerre en Virginie — Combat à la station Catlett—Engagement sérieux près de Manassas—Le siège de Charleston— Détails de l'attaque contre New Ironsides— Nouvelles additionnelles d'Europe.

Par l'arrivée du *Locust Point* nous avons reçu des journaux de New York du 15 courant. Ils annoncent le commencement d'une bataille en Virginie près de Manassas, bataille dont le résultat n'était pas connu. L'or a subi encore un mouvement de hausse. Des lettres particulières disent qu'il s'est vendu jusqu'à 157 dans la journée du 15 et qu'il se maintenait de 156 à 156 1/2. Le résultat des élections a occasionné au Nord une agitation politique assez vive. Nous ne trouvons dans les journaux du 15 rien de relatif à l'armée de Rosecrans.

La guerre en Virginie.

La *Tribune* publie les dépêches suivantes :

Armée du Potomac 14 octobre—Hier soir à la nuit notre cavalerie a rencontré l'ennemi près de la station Catlett et du côté de Warrenton. Un feu d'artillerie assez vif a été ouvert et a continué dans la soirée jusqu'à une heure avancée. Ce matin au point du jour la canonnade a recommencé et a duré toute la matinée.

Vers trois heures après-midi une forte canonnade a commencé sur une ligne étendue, dans la direction de Manassas, elle a duré jusqu'à sept heures du soir. Le bruit a cessé vers la nuit et il paraissait évident que nos forces avaient repoussé l'ennemi à une distance considérable. Quelques personnes croient que Lee a toute son armée en face des forces de Meade. On croit qu'il n'y a pas encore eu de grands corps d'infanterie engagés.

Washington 14 octobre— Des voyageurs arrivés aujourd'hui du front de nos lignes rapportent qu'hier il y a eu de fortes escarmouches sur la droite; tandis qu'au centre et sur la gauche les piquets échangeaient quelques coups de feu.

On disait que la division de cavalerie de Gregg qui a lutté si obstinément lundi à White Sulphur Spring contre une force considérable de cavalerie rebelle, appuyée par de l'infanterie et de l'artillerie, a été obligée de retraiter parce qu'elle n'a pas été convenablement soutenue par de l'infanterie, et qu'elle a perdu un grand nombre d'hommes, dont 50 du 1er de cavalerie du New Jersey.

Baltimore 14 octobre—Les derniers rapports reçus du haut Potomac portent que l'appréhension d'une incursion rebelle à Martinsburg a été occasionnée par l'approche d'un corps de cavalerie fédérale qu'on a pris pour les rebelles. La circulation n'est pas interrompue sur le chemin de l'Ohio.

Washington, 14 octobre.— Le major Cole, dans un rapport au général Lockwood qui commande les hauteurs du Maryland, dit :

Le corps de Mosby n'a pas été évalué à sa véritable force ; car des prisonniers, des citoyens et des nègres m'informent que sa force se compose d'un bataillon de 300 hommes. Mosby est un des officiers d'état-major de Stuart et il a été détaché dans le but exprès de détruire les fortifications entre l'armée du Potomac et Washington.

Aujourd'hui un train de la station Catlett est arrivé avec 180 blessés de la cavalerie Gregg. Le 13e de la Pennsylvanie seul a perdu 200 hommes sur 400.

Une autre dépêche annonce l'arrivée à Washington de 500 blessés du corps de Kilpatrick.

La situation en Virginie.

Le *Courrier des Etats-Unis* du 15 fait les réflexions suivantes sur la situation, mais il ne connaissait pas l'engagement qui a eu lieu le 14 à Manassas.

Si Lee a voulu recommencer contre le général Meade la campagne qui lui a si bien réussi contre Pope, il a trouvé dans le commandant en chef actuel un homme capable de deviner ses desseins. Tout n'est pourtant pas dit avec la retraite des fédéraux sur le Rappahannock. Pour qu'elle atteigne son but, il ne faut pas qu'elle s'arrête à Warrenton, mais qu'elle continue jusqu'aux environs de Manassas et de Bull Run : sans quoi, l'armée du Nord pourrait encore être débordée sur sa droite par des corps qui déboucheraient des vallées de Thoroughfare et de Piedmont. Warrenton n'est pas d'ailleurs une bonne position. L'expérience a démontré que ceux qui l'occupaient devaient marcher en avant ou rétrograder. Si Meade ne veut pas se laisser acculer dans les environs immédiats de Washington, il lui faudra redescendre le Rappahannock jusqu'à Falmouth, ou reprendre l'offensive. Sinon, il doit se résigner à s'étendre entre Manassas, Fairfax et Centreville, s'appuyant à droite sur Aldie et Leesburg, à gauche sur Occoquan et Mount Vernon. Son armée reformera ce triangle dont la base est le Potomac et le sommet la vallée du Bull Run, triangle si longtemps maintenu par McClellan d'août 1861 à février 1862. Les événements de cette guerre se répètent tellement que nous n'aurions pour ainsi dire qu'à puiser dans nos colonnes d'il y a deux ans ou d'il y a un an, pour indiquer avec précision la situation des belligérants en Virginie. Quant à présent, Meade doit se borner au triste avantage d'avoir évité une bataille dans une mauvaise position. Son adversaire, par ses manœuvres, l'a réduit à la défensive, l'a forcé à une prompte retraite et s'est mis en état de menacer directement Washington en éloignant les fédéraux de Richmond.

Nouvelles de Charleston.

Le steamer *Arago* arrivé à New York le 14 a fourni les nouvelles suivantes de Charleston, du 11.

Au moment où le steamer était près de l'île Morris, on entendait une canonnade provenant des batteries rebelles qui harassaient les troupes engagées à monter des pièces sur la batterie Gregg. Le feu était incessant et ne permettait de faire que ce qui était de besogne. On ne jugeait pas à propos de riposter ; les canons de l'armée et de la marine sont silencieux.

L'île Folly, quartier général du général Gillmore, devient insalubre, à cause de la mauvaise qualité de l'eau que les troupes sont forcées d'employer. Une partie de l'armée souffre de la dysenterie et d'autres maladies. Cette circonstance peut amener le transfert des troupes sur un point plus salubre.

Autres nouvelles militaires.

On écrit de Cairo que le général A S Lee qui commande toutes les troupes confédérées qui se trouvent dans le Nord du Mississippi, a établi son quartier général entre Panola et Holly Springs.

On annonce que Richardson, à la tête de six huit mille confédérés, après avoir traversé la rivière Tallahatchie et s'être avancé jusqu'à New Albany, a rétrogradé jusqu'à Pontotoc. On suppose que sa mission consiste à détruire le chemin de fer de Mobile à Charleston, lorsque Joe Johnston se mettra en route pour le Tennessee occidental.

Le vapeur rebelle *Lee*, qui a réussi à échapper aux croiseurs fédéraux et à sortir du port de Wilmington [Caroline du Nord], est arrivé avant-hier à Halifax. Il avait à bord plusieurs officiers de la marine confédérée, envoyés en Angleterre pour surveiller l'armement des bâtiments saisis dernièrement par ordre du cabinet de Londres.

Une seconde lettre du correspondant néo-orléanais du *World* rectifie les assertions de la première sur le combat de Morganza en Louisiane. La perte du général Dana ne dépasse pas 400 hommes, "mais l'échec n'en a pas moins été assez grave qu'inattendu."

Le général de Polignac, dit ce correspondant, a bien manœuvré ses troupes, et en a admirablement choisi la force. Le bruit court que deux régiments de l'Illinois, les 91ème et 94ème, ont été anéantis... Le général Dana s'attendait à rencontrer des bandes indisciplinées, il a trouvé un corps régulier qui l'a rejeté sous le feu de ses canonnières. La brigade Polignac fait partie du corps d'armée commandé en chef par Kirby Smith.

Nouvelles générales.

D'après le *Herald*, l'échange des prisonniers est suspendu ; le Nord et le Sud s'accusent réciproquement de mauvaise foi. On espère que le général Meredith s'efforcera de conclure de nouveaux arrangements.

Le Nord a plus que jamais besoin de soldats ; M. Chase vient de le déclarer à Indianapolis. Peut-être M. Lincoln médite-t-il une nouvelle conscription. Le prévôt général Nugent vient d'ordonner la révision des rôles d'enrôlement dans les 2ème, 3ème, 4ème, 5ème et 6ème districts, c'est-à-dire dans la plus grande partie de New York. Il faudra beaucoup de conscrits pour combler le dernier appel de 300 000 hommes, requis par le Président il y a quatre mois.

On évaluait la dette nationale des Etats Unis, le 1er octobre, à $1,222,750,000.

On lit dans un journal du 15 :

Il faut croire que le *statu quo* règne dans le Tennessee, puisque le télégraphe est muet sur cet Etat. Nous remarquons seulement à son sujet d'intéressantes révélations dans le *Times* de Cincinnati. Il paraît que le sentiment unioniste y a décru en raison des progrès de l'armée fédérale. Prenons Nashville, la capitale, pour exemple :

"Au mois de février 1861, dit le correspondant du *Times*, j'ai visité Nashville : le pont brûlé par les sécessionistes en retraite fumait encore. J'ai réussi alors à trouver un citoyen unioniste. La vérité me contraint d'ajouter qu'après un laps de près de deux ans, pendant lequel le peuple a goûté toutes les bénédictions de l'occupation fédérale, il n'y a pas autant de sentiment unioniste que lors de ma première visite."

PROPOSITIONS DE PAIX.

Une dépêche spéciale adressée au *Commercial* de Pittsburg, contient ce qui suit :

"Malgré le démenti des journaux de Washington c'est un fait que la question d'un arrangement des difficultés pendantes entre les Etats du Nord et ceux du Sud sans nouvelle effusion de sang, a été prise en considération à Washington et à Richmond. On verra bientôt que le gouvernement a soit accepté soit rejeté un plan proposé pour essayer d'amener la guerre à une prompte conclusion, sans déshonneur pour le Nord, et sans déshonneur pour le Sud.

BRUIT D'UNE BATAILLE A BULL RUN

[Dépêche spéciale du *N. York Times*.]

Washington, mercredi, 14 octobre.

Le bagage de l'armée du Potomac a été porté à l'arrière et cette armée se prépare pour la bataille. La position de Meade était hier matin sur le côté Nord du Rappahannock, son flanc droit s'appuyant sur la pente orientale de la montagne de Bull Run. Il s'est retiré depuis, cependant, dans le voisinage de Manassas. Toute la force de Lee a traversé le Rappahannock et pressait hier notre arrière-garde. Tous nos trains hier au soir étaient à Centreville.

Dernières nouvelles.

Onze heures A. M.—Le bruit court qu'un engagement général a commencé ce matin au point du jour sur le vieux champ de bataille de Bull Run.

Le commandement de l'armée du Potomac est fatal. Le général Meade à son tour a été obligé de faire place à un autre. Son rappel semble être une chose résolue et c'est le major général Dan. E. Sickles qui lui succède, dit-on.

Attaque contre l'Ironsides.

Port de Charleston, 10 octobre—Lundi soir une tentative audacieuse mais malheureuse a été faite par les Rebelles pour détruire la frégate *Ironsides*, au moyen d'une torpille. L'Ironsides était mouillé près du fort Moultrie. Ils employèrent pour atteindre leur but un petit steamer très rapide, taillé en cigare et ne se montrant que fort peu au dessus de l'eau. Il portait quatre hommes commandés par le lieutenant Gasset. L'auteur de cette correspondance était un de ces quatre hommes.

Le steamer évita les bateaux de surveillance de notre flotte en passant près de l'île Sullivan. Il traversa ensuite le port et s'approcha de l'Ironsides sans avoir éveillé l'attention. Il frappa le navire par le milieu, et la torpille qui contenait soixante livres de poudre à canon fit explosion au moment du contact. Le steamer rebelle fut sans aucun doute coulé bas soit par la force de collision soit par un de nos projectiles.

Le lieutenant Gasset sauta par dessus bord et nagea vers un schooner. Il est maintenant prisonnier avec le chauffeur Scott à bord du navire de garde. Le lieutenant Gasset appartenait autrefois à notre marine. Il dit que l'explosion de la torpille fit baisser le steamer et que l'eau entrant dans sa cheminée éteignit tous ses feux. La torpille était suspendue à la proue du navire rebelle de manière à frapper l'Ironsides sous l'eau. L'explosion se fit sentir fortement sur la frégate, mais elle n'éprouva aucun dommage à sa coque, à sa machine ou à son armement. Un homme eut la jambe cassée et une partie du bastingage fut renversée—dommage qui peut être réparé aisément.

L'Ironsides fut immédiatement préparé pour l'action par le capitaine Rowan et cette frégate est en aussi bon état que jamais. On la regarde ici maintenant comme à l'épreuve des torpilles. Elle avait immédiatement dirigé un feu de mousqueterie sur le navire rebelle et, en quelques minutes, elle déchargea deux de ses plus gros canons. Une balle partie du steamer rebelle blessa dangereusement l'enseigne Charles Howard, de l'Ironsides, qui était de garde sur le pont en ce moment. La quille de la frégate a été examinée par des plongeurs et trouvée tout à fait intacte.

L'ingénieur rebelle Toombs, autrefois de notre marine et le pilote du steamer rebelle sont supposés avoir été noyés.

Mardi soir, on supposa que les rebelles méditaient une seconde attaque. Un bateau de la même sorte, s'est approché de notre ligne, mais ayant été découvert il s'est retiré.

Le général Gilmore et l'amiral Dahlgren ont fait une courte visite à Port Royal. Pendant qu'il était là le général Gillmore a visité le vaisseau amiral avec une bande de musiciens qui a donné une sérénade à l'amiral. Cet incident montre combien peu il faut ajouter foi à l'histoire du refroidissement qui existerait dans les rapports mutuels de ces deux officiers distingués.

Les rebelles ont continué à tirer comme à l'ordinaire pendant la semaine et le général Gillmore a fait répondre, par intervalles, aux batteries de l'île James et envoie de temps en temps une bombe au fort Sumter. Tout annonce une reprise prochaine des opérations.

Les lignes ci-après, extraites d'un journal du Nord, contredisent un peu les assertions de la correspondance ci-dessus :

Comme d'habitude, le récit semi-officiel que nous publions hier n'est pas conforme à la vérité. Sans doute, l'*Ironsides* n'a pas été coulé ou fracassé, mais il a sérieusement souffert.

"L'explosion de la machine infernale, écrit le correspondant du *Times*, *a sérieusement endommagé le bâtiment*, à ce point que l'amiral Dahlgren délibère s'il ne l'enverra pas se réparer au Nord.... Si on retire l'*Ironsides*, les canonnières confédérées feront sans doute une démonstration. Or, trois des monitors ont été enlevés à la flotte. Les "Diables" sont devant l'île Morris, on doit les employer contre les obstructions placées dans le chenal."

Pas plus que l'*Ironsides*, les monitors ne sont aussi invulnérables qu'on l'espérait :

"La tourelle du *Patapsco*, écrit-on, est entamée de toutes parts, et la cheminée est à l'état de dentelle. Un boulet du fort Moultrie a fait au *Weehawken* un trou qui laisse filtrer l'eau dans la coque, ce qui rend l'usage des pompes trop fréquemment nécessaire."

Elections dans l'Ohio.

Opérations militaires.

[Correspondance du *Daily News*.]

Cincinnati, 14 oct—Cette ville et le comté ont donné à Brough une majorité d'environ 7,000. Les retours de l'Etat montrent déjà que la majorité de Brough ira à 60,000 et peut-être même à 75,000. Les contracteurs du gouvernement, les greenbacks et autres choses de ce genre, ont effectué ce résultat par la plus grossière des fraudes. Les républicains sont exaltés de joie et se proposent de faire une procession aux flambeaux samedi soir, en l'honneur de la victoire.

Le secrétaire Chase a accompagné le gouverneur Morton à Indianapolis ce matin. Son vote donné dans le second ward, où il ne réside pas, sera l'objet d'une investigation légale.

Les meneurs du parti républicain ici pressent déjà l'administration de faire arrêter et emprisonner tous les meneurs démocrates de la dernière campagne. Il sera difficile pour l'administration de suivre cette politique.

Les mouvements du général Lee en Virginie, quand ils seront bien connus, prouveront que les renforts envoyés à Bragg ne sont pas restés longtemps à la disposition de ce général et que ces renforts avec un corps additionnel de l'armée de Johnson ont déjà rejoint l'armée de la Virginie.

Il n'est pas probable qu'aucun engagement ait lieu à Chattanooga à moins que Rosecrans ne prenne l'offensive, ce qu'il ne fera pas selon toute apparence.

Les opérations de Burnside sont dirigées de manière à assurer le succès. Des bandes de guérillas continuent à menacer nos derrières, mais leur objet est seulement d'opérer des reconnaissances. Dans le Kentucky, il y a encore des troupes de maraudeurs qui commettent toute espèce de dévastations. Ils seront punis sommairement s'ils sont arrêtés.

Dix des meurtriers du major Wildman ont été amenés ici pour être jugés. Une partie des baraques du camp Dennison a été détruite par le feu la nuit dernière. Un incendiaire a appliqué la torche.

Emigration au Sud — Le brigadier général Barnes a publié l'avis suivant :

"A la requête de nombreux habitants de Norfolk, le gouvernement expédiera un bateau parlementaire à Suffolk, pour le transport des dames qui désirent sortir des lignes fédérales, jeudi, 15 octobre, à 10 heures du matin.

"Les bagages personnels n'excédant pas 100 livres par personne pourront être emportés, et seront soumis à l'inspection d'usage.

"Le bateau ne peut pas aller plus loin que Suffolk et il ne sera pas fourni de moyens de transport par le gouvernement au delà de cette localité.

"En conséquence chacun devra se pourvoir des voies à sa convenance pour gagner tel point plus éloigné qu'il voudra atteindre.

"Toute personne désirant profiter de cette occasion devra notifier son intention au quartier général avant mercredi à midi.

"Signé : Brigadier Général J. BARNES."

Quelque étrange que cela puisse paraître, dit le correspondant de l'*Inquirer* de Philadelphie, plus de cinq mille demandes sont déjà parvenues au quartier général. Un grand nombre viennent de la campagne.

LA MARINE ETRANGERE A NEW YORK.

Un nouveau bâtiment russe est encore arrivé à New York. C'est un aviso à vapeur, armé de cinq canons et qui a pour nom l'*Almaz*. D'autres navires sont en outre attendus sous peu. Il est maintenant avéré que cette escadre vient hiverner sur les côtes d'Amérique, afin de se trouver prête pour les éventualités que peut faire surgir la question polonaise. Une autre partie de la flotte moscovite s'est donné rendez-vous dans le Pacifique, avec le même but.

Le 14, les officiers étrangers qui se trouvaient dans le port, français et anglais, ont visité les établissements de charité et de correction de New York. Nous comptons les amiraux Reynaud et Milne, on remarquait dans le cortège l'amiral Farragut, le comte de Giorgi, ministre d'Autriche, le consul d'Autriche à Washington, M. Cyrus Field, etc. Les officiers russes ont décliné l'invitation qui leur avait été faite. L'amiral Lissovsky a prétexté un engagement imaginaire. Cette abstention, d'assez mauvais goût d'ailleurs, a été beaucoup remarquée. Les uns l'ont mise sur le compte des difficultés pendantes entre la Russie et les puissances occidentales ; les autres ont simplement pensé que les officiers moscovites avaient besoin de repos après le grand banquet de la veille.

L'amiral Milne a quitté New York avec ... escadre anglaise.

Correspondance Parisienne
DU NEW YORK *HERALD*.

M. Mason est encore à Londres.— L'Empereur et M. Slidell. — Politique française à l'égard des affaires américaines.—Ouverture des ports Anglais pour la vente des prises faites par les corsaires. — &c., &c.

Paris, 29 Septembre.

M. Mason n'a pu encore se séparer de ses amis d'Angleterre et il reste encore en personne si non en esprit dans le voisinage de la cour de Saint James.

M. Slidell reste à Biarritz où il est, dit-on, en communication quotidienne et personnelle avec l'Empereur. On assure même que les relations entre Sa Majesté et l'ambassadeur rebelle sont d'une nature tellement intime que ce dernier a appris au premier une nouvelle manière de passer les quelques heures de loisir qu'il dérobe aux soins de son empire. C'est là du moins une des rumeurs qui viennent de Biarritz et elle est probablement aussi correcte que celle dont la *Presse* s'est occupée, il y a quelques jours, suivant laquelle d'actives négociations seraient en voie de progrès entre le gouvernement français et le gouvernement anglais, depuis la nouvelle de la retraite de M Mason. On pensait qu'il serait pris des mesures qui permettraient au commissaire du Sud de rester en Angleterre.

Mais le moment n'est pas arrivé pour l'Empereur de faire des démarches actives pour la reconnaissance du Sud, et cette reconnaissance ne peut avoir lieu quand la confédération du Sud paraît tirer vers sa fin. L'Empereur aimerait à nous voir battus et rompus ; il serait charmé du du triomphe des armes du Sud et de l'établissement probable de l'indépendance de la Confédération, avec laquelle il ferait une ligue offensive et défensive dans l'intérêt de ses plans ambitieux sur le continent américain. Tout cela lui conviendrait parfaitement, mais il est trop habile pour se compromettre positivement et finalement vis-à-vis de nous, à moins que notre cause ne lui semble perdue. De nos succès dépend la conduite de l'Empereur soit en ce qui concerne la reconnaissance du Sud, soit en ce qui concerne le nouvel empire mexicain. Ecrasez la rébellion, montrez la force de notre gouvernement et Napoléon deviendra aussi complaisant que possible.

Les hommes du Sud se promettent d'exploiter très avantageusement en France le départ de M Mason de Londres. Les faveurs commerciales et autres que la France peut espérer maintenant d'obtenir de la Confédération par une assistance morale et matérielle donnée au Sud, engageront, selon eux, Napoléon à les aider ; mais, comme je l'ai dit avant, la conduite de l'empereur dépendra entièrement des événements.

Le *Moniteur* d'hier dit que l'*Alabama* était arrivé à Cape Town (Ville du Cap) et donne des détails que vous connaissez sans doute déjà. Notre gouvernement aura l'occasion de savoir si l'Angleterre, après avoir laissé sortir de ses ports des navires corsaires pour piller notre commerce maritime, veut encore leur fournir des ports pour la vente de leurs prises.

On fait de grands préparatifs à Trieste pour recevoir la députation mexicaine. Cette députation après avoir reçu la réponse de l'Archiduc ira présenter ses respects à l'Empereur d'Autriche à Vienne.

Je suis informé par l'éditeur de la "Vie de Jésus" de Renan que cet ouvrage s'est déjà vendu à plus de 100,000 exemplaires et qu'il a provoqué plus de trente réfutations.

La compagnie des omnibus est à la veille d'employer des voitures qui contiendront 52 personnes au lieu de 26 comme à présent.

Nouvelles de Brest, France — Le steamer fédéral Kearsarge, dans le port de Brest—Sa traversée des Antilles en Europe—Le Florida surveillé—La sortie de ce navire d'après les règles de l'amirauté française.

Port de Brest, France, 17 septembre 1863.

Nous sommes ici. Comment y sommes-nous venus ?

Vers le 1er du courant nous partîmes des Antilles pour l'île de Madeire, avec l'intention d'aller de là à Cadix, afin d'avoir du charbon et des provisions ; mais nous trouvâmes à notre arrivée à Madeire un steamer anglais (supposé être un coureur de blocus) qui avait des dates plus fraîches que celles de la malle.

Il apportait aussi la nouvelle que le *Florida* était à brûler des navires dans le canal de St-Georges.

Notre capitaine prit 30 tonneaux de charbon et partit, mais le mauvais temps nous ayant arrêtés dans la baie de Ferrol, Espagne, nous y apprîmes que le *Florida* était à Brest. Nous prîmes une portion additionnelle de charbon, et nous partîmes pour Brest, où nous sommes arrivés le 16.

Le *Florida* est en réparation sur le dock et le bruit court qu'il a envoyé 75 hommes de son équipage à Liverpool pour monter à bord d'un autre navire et qu'un nouvel équipage est arrivé.

Quant au *Florida* son jeu est joué, à moins que les Français ne nous fassent sortir du port ou empêchent notre sortie ; nous prendrons le corsaire, et nous en avons la chance, car jusqu'à présent rien n'a pu nous échapper.

20 septembre 1863

Nous avons été informés par l'amiral français qu'il ne nous sera permis de sortir que 24 heures après le *Florida*. Il devrait y avoir un incident à ce sujet, car il est impossible de bloquer ce port avec un seul navire.

Saint Domingue— Des nouvelles de Santo Domingo, en date du 16 septembre, reçues à Boston, annoncent que l'insurrection dominicaine était complètement réduite. Le fait eu lui-même n'a rien que de très vraisemblable ; mais l'époque de laquelle le *courrier* fait cet avis semble prématurée. Nous avons eu en effet des arrivages de la Havane assez récents pour que le dénouement de cette échauffourée fût connu du gouvernement de Cuba, et cependant les derniers journaux de l'île ne paraissent pas considérer encore le mouvement comme terminé.

EDITION D'HIER MATIN.

Nouvelles du Nord
D'UN JOUR PLUS RECENTES.

Opérations en Virginie—Combats dans l'Est-Tennessee—Les guérillas dans le Missouri—Nouvelles du siège de Charleston—Retours des élections—L'or à 155—Nouvelles additionnelles d'Europe.

L'arrivée du bateau à vapeur *New Sam Gaty* de St-Louis, nous a procuré des journaux de l'Ouest qui contiennent des nouvelles du Nord d'un jour plus récentes que celles que nous avons publiées hier. Le rétablissement de la censure sur les dépêches de l'armée du Potomac indique que les opérations y ont eu un caractère assez sérieux, et cette conjecture se trouve confirmée par la hausse de l'or qui se maintient à 155.

Opérations militaires en Virginie.

Washington, 14 octobre—L'*Evening Star* dit que toute la division du général Gregg a reçu, samedi, l'ordre de se rendre de la station Boston à Culpepper, où elle est arrivée à 1 h. P. M.

De là, la 2me brigade de la 2de division a reçu l'ordre d'aller à la Montagne du Renard au secours de Kilpatrick, mais voyant qu'il n'avait pas besoin de renforts, la brigade le quitta dimanche matin et rejoignit la division à Culpepper. Dimanche soir, le général Gregg s'est dirigé sur Sulphur Springs, et le 1er du Maine vers Little Washington, en reconnaissance. Ce dernier régiment rencontra une force ennemie considérable au delà de Amissville et fut entouré, mais il se fraya bravement un chemin et traversa la rivière au gué Waterloo, à 12 milles de Sulphur Springs.

Lundi, vers dix heures, l'ennemi avança contre les deux régiments de la Pennsylvanie, à Jefferson, avec de la cavalerie et de fortes colonnes d'infanterie derrière, alors notre cavalerie voyant qu'elle allait être écrasée par le nombre, se retira lentement, en disputant le terrain jusqu'à une forêt de ce côté de Jefferson. Là, le général Gregg qui conduisait les régiments en personne, mit à pied une partie de ses hommes et les déploya en tirailleurs.

Après avoir disputé le terrain avec opiniâtreté pendant deux heures, nos troupes reçurent l'ordre de se replier lentement, et pendant que ce mouvement s'opérait on observa sur chaque flanc une force considérable d'infanterie ennemie, et en même temps trois régiments de cavalerie qui avançaient sur nos troupes par derrière. A ce moment le 10e régiment de New York fut envoyé au secours du général Gregg et la batterie Reed du New Hampshire ouvrit le feu sur la cavalerie rebelle, mais ne put lui faire grand mal à cause de la faible portée des pièces, qui étaient des canons de bronze du système Napoléon. Le 4e et le 13e étaient serrés de près sur le front et notre centre était rompu, ils furent attaqués sur chaque flanc et sur les derrières. Nos hommes s'ouvrirent un chemin et échappèrent à travers la rivière avec une forte perte.

Le 16e de la Pennsylvanie fut mis à pied et déployé en tirailleurs sur le bord de la rivière, tandis que le 8e, aussi démonté, fut envoyé au secours de la batterie qui n'avait que quatre petites pièces, et fut bientôt renforcé par deux autres 20 pièces d'artillerie, mais nos troupes gardèrent leur terrain plusieurs heures, repoussant les charges de l'ennemi et enfin se replièrent graduellement sur la route de Fayetteville l'ennemi les suivant à distance respectueuse.

Le général Gregg n'avait que deux aides de camp qui furent tous deux blessés. Plusieurs officiers supérieurs ont aussi été blessés. Les deux régiments de Pennsylvanie sont ceux qui ont le plus souffert.

Pendant l'engagement les rebelles chargèrent la batterie et prirent un des canons, mais la cavalerie du New Jersey reprit la pièce qui fut tournée de nouveau contre l'ennemi. Hier notre cavalerie a tenu l'ennemi en échec et il y a eu quelques escarmouches.

Washington, 13 octobre—La situation militaire aujourd'hui indique que les rebelles ont abandonné leur but apparent de suivre Meade et se sont retirés vers le Rapidan. Il semble donc que leur dernier mouvement a eu pour but de couvrir des démonstrations militaires sur un autre point.

La dépêche suivante du *Herald* indique la position de l'armée lundi matin :

Quartier-général de l'armée du Potomac, 12 octobre—Les trains sont arrivés en sûreté et en bon ordre.

Kilpatrick et Buford sont aussi arrivés sur la rivière. Je ne crois pas qu'il y ait aujourd'hui d'engagement général.

New York, 14 octobre — Le correspondant à Washington du *Commercial*, dit que, pour une raison qui n'est certainement pas qu'il y eût de mauvaises nouvelles à supprimer, le département de la guerre a rétabli hier la censure sur les télégrammes et empêché la transmission des nouvelles relatives à la position, soit des fédéraux, soit des rebelles, en Virginie.

Il est vrai que les journaux du soir ont publié que Meade retraitait sur Washington, poursuivi par Lee qui avait de grandes forces, et il est également vrai que ces journaux, s'ils contiennent des nouvelles importantes, ne sont qu'à trois ou quatre heures de marche de l'ennemi, de sorte que la distinction faite entre eux et la presse éloignée se comprend difficilement.

Washington, 14 octobre — Il circule aujourd'hui des rumeurs exagérées sur un combat au sud du Potomac. Il ne paraît pas douteux qu'il n'y ait des escarmouches de cavalerie, mais rien qui ait le caractère d'un engagement général.

Jusqu'à huit heures ce soir on n'a reçu aucune dépêche officielle concernant les mouvements militaires de la journée ; il n'y a donc aucune raison de croire que nous ayons subi un désastre sérieux.

Washington, 13 octobre—L'*Evening Star* dit que les manœuvres habiles à l'aide desquelles Meade a tenu en échec son adversaire rusé, et sans pertes appréciables, et s'est mis en sûreté dans une position où il préférait accepter la bataille, a déconcerté les rebelles qui ne paraissent disposés à combattre que comme les Indiens avec les avantages d'une surprise et d'une embuscade. Le changement de position de notre armée a été effectué sans la moindre confusion. La quantité des fournitures détruites ou abandonnées ne remplirait pas un seul chariot.

La perte dans la division de cavalerie de Gregg est, dit-on, très forte. Le 13e et le 14e de la Pennsylvanie et le 10e de New York ont le plus souffert.

Dimanche soir nos forces ont traversé le Rappahannock et lundi matin deux corps ont réoccupé la position et repoussé l'ennemi à Brandy Station avec une forte perte en tués, blessés et prisonniers. Ils ont alors reçu l'ordre de se replier, ce qu'ils ont fait en bon ordre.

Le général Buford avec sa cavalerie était sur la gauche. Kilpatrick au centre, et Gregg sur la droite. Gregg et Buford ont réussi à tenir l'ennemi en échec sur la droite et la gauche, jusqu'à neuf heures, puis obéissant à des ordres reçus ils se sont repliés sur le gros de l'armée, l'objet en vue ayant été accompli.

Dernières nouvelles de l'Est-Tennessee.

Knoxville, 12 oct—Le combat de Burnside à Blue Springs a été d'une importance assez grande pour mériter le nom de bataille. Nos troupes ont combattu bravement et ont chargé plusieurs fois les rebelles. Notre perte en tués et en blessés est de 750. Les rebelles se sont retirés.

Dimanche nos troupes ont marché sur Greenville que nous occupons maintenant. Le calme y règne maintenant, mais Sam Jones a peu de chances d'échapper aux filets que Burnside a préparés pour lui.

Knoxville, 13 oct—Samedi la journée qui avait commencé par des escarmouches, s'est signalée le soir par une charge de notre part et la retraite des rebelles. L'engagement continua toute la nuit, les rebelles s'étant emparés d'une forte position. Nous avions fait des préparatifs pour une vigoureuse attaque dans la matinée, mais les rebelles ont évacué pendant la nuit et dimanche ils se sont retirés. Notre perte en tués et blessés est d'environ 750. Les blessés sont à l'hôpital.

Nous n'avons pas de nouvelles de [illegible] qui fera sans doute une réception ... Il y a une grande excitation à Rogersville. On rapporte une incursion à Strawberry Plains et une autre par Scott, exécutées d'Athens, par la voie de Montgomery, à Knoxville.

Nous nous attendons à être inquiétés par les Rebelles, mais nous ne craignons pas qu'ils interceptent nos trains de fourrage. Les rebelles occupent Athens et notre avant-garde est de nouveau à Sweetwater.

DE CHARLESTON

Forteresse Monroe, 14.—Le transport à vapeur Fako, parti le 10 de Charleston, est arrivé ayant à la remorque la canonnière Madger qui avait coulé devant les batteries de Frying Pan dimanche dernier. L'équipage a été sauvé.

Dans la nuit du 5, les Rebelles ont essayé de détruire l'Ironsides, en le mettant en collision avec une petit steamer qui l'a frappé à mi vaisseau. La commotion a été épouvantable. Le bastingage a été renversé et un homme blessé. La coque de l'Ironsides n'a pas souffert, on la regarde comme à l'épreuve des torpilles.

Le steamer de l'ennemi a été gravement avarié. Plusieurs de ses hommes jetés par dessus bord se sont noyés.

Dans la nuit du 6 une autre tentative a été faite pour détruire l'*Ironsides* mais les Rebelles, ayant été découverts, se sont retirés.

On dit que les citoyens de Charleston ont offert une grosse récompense pour la destruction de ce navire. On s'attend chaque jour à des opérations actives.

Washington, 14 octobre— Une dépêche de l'amiral Dahlgren dit que l'*Ironsides* n'a pas été endommagé par les torpilles.

Déroute des guérillas.

St. Louis, 14 octobre—Le général Fisk, à Pilot Knob rapporte que l'expédition de l'Arkansas a rencontré un corps de Rebelles sous Reeves et Crandall à Pitman's Ferry, qu'elle en a tué 13 et capturé un certain nombre, y compris un lieutenant colonel, un major et deux capitaines.

Le peuple de Lawrence s'est organisé pour résister à la conscription rebelle. Wm P. Johnson, ex-sénateur des Etats-Unis a abandonné l'organisation des gardes d'Etat du Missouri.

Retours d'élection.

Cincinnati, 14 oct—Les retours donnent à Brough une majorité de 50,000 sur 15,410 Vallandigham n'a eu la majorité que dans 7 comtés, et dans ces comtés même le gain des unionistes a été considérable.

Philadelphie, 14 oct—La *Presse* évalue jusqu'à présent la majorité de Curtin à 21,782. On a encore à attendre les retours de 41 comtés qui en 1860 donnèrent une majorité de 10,562 à ce candidat.

Capture de Booneville, Missouri.

Un rapport très bref reçu ce matin de Rocheport, dit la *Republican* de St-Louis, annonce qu'un corps d'environ 600 rebelles s'est emparé de Booneville hier, dimanche. Il ne s'y trouvait pas de troupes. On n'a rien appris depuis. On dit que les rebelles ont pris tout l'argent et tous les marchandises. D'autres rapports disent que le général Brown, à la tête d'une force imposante, est arrivé, qu'il a attaqué l'ennemi et l'a chassé de la ville en lui faisant éprouver quelques pertes. Les rebelles ont pris la direction de Waverly, dans le comté Lafayette, poursuivis par les troupes fédérales.

Nouvelles additionnelles par l'Africa.

Une lettre de Brest, datée du 20 septembre, dit que le *Florida* ayant achevé ses réparations dans le dock du gouvernement, a passé dans le port où il sera préparé pour prendre la mer. Il devrait aller en rade une semaine après, mais il ne pourra pas mettre en mer avant trois semaines ou un mois. Le steamer fédéral *Kearsarge* attendait du charbon. On disait qu'il devait s'écouler au moins 24 heures entre le départ d'un des steamers et le départ de l'autre.

Marchés de New York.

New York, 14 octobre—Coton à 91 à 92. Farine moins active avec une baisse de 5 cts. Sucre calme à 11 3/4 pour celui de la Nouvelle Orléans. Mélasse de la Nlle-Orléans ferme à 58 1/2 à 59 cts.

L'argent est peu actif à 6 à 7. Les Sterling sont à 169 à 169 1/2. L'or est tombé à 52 1/4, mais il s'est relevé promptement et a fermé à 54 3/4 à 55.

Le steamer de Liverpool a emporté $30,000 en espèces.

Le rappel de M Mason,

Le véritable envoyé confédéré.

Un correspondant de Liverpool écrivant au *N. York Herald*, à la date du 19 septembre, communique à ce journal les choses passablement curieuses que voici :

Quand M. Mason partira, on croira que les agents rebelles ont renoncé à toute idée d'opérer ici. Il s'en sera rien cependant. Ils seront plus actifs que jamais. L'agent véritable de Jeff Davis n'est pas Mason. L'homme qui a été envoyé pour surveiller tous les autres est un Suisse, presque aveugle, qui ne peut lire et écrire sans le secours d'autrui, mais qui est le plus habile conspirateur du monde.

C'est sur ses rapports que le gouvernement rebelle fait toutes ses affaires en Europe. Il fut envoyé ici il y a deux ans, mais il est allé plusieurs fois à Richmond dans l'intervalle, car il a, comme Mazzini, un grand talent pour se déguiser et peut parler comme sa langue maternelle toutes les langues du monde.

C'est lui qui combina les signaux au moyen desquels les navires chargés de fret pour le gouvernement peuvent demander des secours pour entrer dans les ports du Sud, et en octobre 1861, il apporta de l'autre côté du Potomac la nouvelle de l'expédition de Port Royal, quand depuis 10 jours personne ne pouvait traverser ce fleuve, et cette information fit échapper Charleston ou Savannah aux forces du général Sherman. Il a un crédit de £10,000 sterling par an sur Fraser, Trenholm & Co, comme fonds de service secret, avec lesquels il achète la presse anglaise. De fait, le journal l'*Index*, qu'il fonde par lui, n'est qu'un moyen de salarier la presse et de la corrompre. Il emploie les meilleurs écrivains à des prix extravagants, pour l'*Index* et de cette manière il leur fait écrire ce qu'il veut pour les autres journaux. Il n'y a pas un journal qui vaille la peine d'être acheté, sans en excepter le *Daily News*, qui est généralement un journal solide, pour lequel il n'ait pas un ou deux écrivains à gages.

Il a des correspondants à Paris, en Italie, en Allemagne et aussi dans plusieurs parties de l'Amérique, mais plus spécialement à New York et à la Nouvelle Orléans. Quelques uns n'ont pas pour l'*Index*, mais ils n'en sont pas moins payés.

Le nom de ce personnage est Hotze. Il est tout à fait jeune et presque aveugle. Il était autrefois éditeur du *Mobile Register*, et il fut aussi secrétaire de légation en Hollande ou en Belgique. Il y a cette différence entre lui et les autres agents rebelles, qu'il se tient dans l'ombre, bien qu'il fréquente la meilleure société et qu'il appartienne aux plus fashionables clubs—la Réforme et le St-James—et qu'il dîne quelquefois avec les ministres, mais non chez eux. Il est franc et ouvert dans ses manières, affecte des prétentions très modestes, et personne ne le prend jamais pour plus qu'il ne se donne lui-même, un agent de commerce des rebelles, attendant la reconnaissance pour exercer les fonctions de consul. Bien qu'il soit presque aveugle, il travaille jour et nuit. Il a écrit ou dicté la nouvelle brochure française qui fut imaginée par Erlanger, pour soutenir l'emprunt, et donnée comme venant de source officielle.

Quand les Rebelles font construire des navires ici, il lève et paye des hommes d'équipage qui attendent, et il les disperse dans tout le pays, les tenant dans l'ignorance les uns des autres et de leur destination ; les officiers eux-mêmes ne connaissent le bâtiment sur lequel ils doivent servir que lorsque le moment de monter à bord est arrivé.

Le pouvoir et l'influence de cet agent viennent de la manière remarquable avec laquelle il garde ses secrets et de l'habileté avec laquelle il couvre ses vues. Une fois ses machinations découvertes, il sera sans pouvoir pour faire le mal. En l'état on surveille toujours les hommes les moins dangereux et il continue ses opérations sans éveiller de soupçons. J'oubliais de dire que Hotze a été élevé en Louisiane, mais qu'il est né en Suisse, et qu'il y a de puissantes relations qui le soutiennent. Le gouvernement rebelle a en lui une confiance illimitée, mais les autres agents ne l'aiment pas, bien qu'ils soient tenus à être polis envers lui. Quand il veut passer par le Nord, il teint en noir sa barbe jaune et ensuite il la coupe et laisse une marque bleue sur sa joue et son menton, ce qui le déguise entièrement. Quelquefois il passe pour un allemand quelquefois pour un canadien, et il est toujours muni de plusieurs fausses passes. Il est irascible, vindicatif et peu scrupuleux.

Je vous ai donné cette esquisse de Hotze parce qu'il est le plus dangereux de tous les agents rebelles qui sont ici, et une fois qu'il sera dévoilé Jefferson Davis ne pourra plus l'employer comme il l'a fait jusqu'ici. Les éditeurs des journaux de Londres verront les tours qu'il leur a joués et ils feront fi de lui à l'avenir. La publication de ces intrigues produira l'effet d'une bombe dans le camp de la rebellion.

CURIEUSES REVELATIONS.

Propositions en huit points pour la reconstruction de l'Union.

Le *True Delta*, que les lauriers du *Herald* empêchaient de dormir, a voulu surpasser le grand lama du journalisme à sensation, et a servi hier soir à ses lecteurs un article contenant les révélations les plus curieuses, puisées à divers canaux "qui ont probablement leurs sources dans les sphères officielles." Nous reproduisons cet article en laissant bien entendu, à notre confrère tout le mérite et toute la responsabilité de ses assertions, comme nous laissons à nos lecteurs toute leur liberté d'appréciation.

NOUVELLES IMPORTANTES.

Par des canaux séparés et distincts, qui conduisent probablement à des sources officielles, nous avons appris que des démarches officielles qui, pense t-on, promettent de conduire prochainement à des négociations régulières, ont été prises au Nord et au Sud pour terminer cette guerre sur la base de la reconstruction de la nation à des conditions qui commanderont l'approbation populaire. Les deux gouvernements, nous dit on, ont été sondés à ce sujet, et l'on y ajoute que des indices récents de la volonté populaire dans les Etats-Unis et dans la Confédération ont grandement activé la sollicitude des amis de l'unité et de la paix, et ont fait plier les dispositions d'un grand nombre d'esprits influents des deux côtés, qui jusque là étaient restés inabordables et inflexibles, lorsqu'il s'agissait de prendre en considération des conditions d'arrangement autres que celles qui sont à la fois inadmissibles et impraticables. D'après ce que nous avons appris, voici entre autres les propositions qui doivent former la base des négociations pour un arrangement :

1o—Suspension immédiate des hostilités pendant quatre mois

2o—Suspension des enrôlements de nègres, et restitution immédiate à leurs maîtres légitimes de tous les esclaves non actuellement enrôlés comme soi-disant recrues

3o—Consolidation des dettes des Etats-Unis et des Etats Confédérés, c'est-à-dire de la dette des premiers au pair, et de celle de la Confédération en titres de rente à 6 pour cent — cent dollars d'obligations devant éteindre quatre cent dollars de billets, ou d'obligations de la Confédération, l'intérêt payable sur les derniers titres semi-annuellement en or, en argent, ou en billets du trésor national, et pour les titres de la dette des Etats Unis suivant les prescriptions de la loi actuelle.

4o—Pour faire face à l'intérêt de la dette consolidée, un impôt de — cents par acre sera perçu annuellement sur toutes les terres appartenant aux citoyens ou occupées par eux, un droit d'exportation de deux cents et demi par livre sera prélevé sur le coton ; un impôt sera établi sur tous les revenus au dessus de cinq cents dollars par an, de — pour cent à — par an, suivant une échelle graduée d'après les revenus, l'impôt s'accroissant d'après un tableau établi.

5o—Amendements à la Constitution pour changer le mode actuel d'élections des sénateurs des Etats Unis, leur temps de service, etc. A la place du système actuel, on propose de prendre pour base la population, en accordant un sénateur par—millions d'habitants ; ces derniers, au point de vue sectionnel, devant être aussi homogènes que les circonstances le permettront, sans égard aux lignes d'Etat ou à d'autres règles arbitraires, la population totale devant servir de base dans la fixation des districts sénatoriaux. Les élections sénatoriales seraient faites par le peuple, mais on ne tiendrait plus compte des nègres, comme base de la représentation populaire, dans les contingents électoraux.

6o—Les Présidents seraient élus pour sept ans et seraient ensuite inéligibles à toute fonction fédérale salariée ou autre qu'honorifique.

7o—On payerait en obligations à six pour cent les esclaves pris pour l'armée des Etats Unis, ou les besoins du gouvernement fédéral, suivant une évaluation en comptant les obligations au prix du marché, les autres propriétés de citoyens pris ou détruites par les agents du gouvernement fédéral seraient payées de la même manière, après vérification de leur valeur véritable par les autorités compétentes.

8o—La question de l'esclavage serait pour toujours exclue du Congrès national, et les Etats où il existe en auraient le contrôle exclusif. La clause de la Constitution actuelle qui reconnaît légalement leurs services, serait effacée.

On croit que ces propositions et d'autres relatives à des points de moindre importance, contiennent la conclusion des mesures de conciliation qui ont été ébauchées, et nous les émettons sans égard à l'ordre ou à l'importance, sous la forme de propositions distinctes, bien qu'elles ne soient pas parvenues sous une forme distincte.

Sans faire d'objections ou donner notre assentiment à ces propositions dans leur état brut, et sans suggérer aucune suggestion que des patriotes [illegible] pour l'intégrité de la nation et les libertés du peuple, pouvant offrir teellement ou spontanément faire individuellement pour arriver au grand but de la paix et de l'unité, nous désirons être de ceux qui croient que cette guerre ne peut être poursuivie d'aucun côté beaucoup plus longtemps sans produire les convulsions et les désordres d'une insignifiante [illegible] des massacres, des mutilations, des [illegible] et des destructions que la guerre a produits.

Ne même temps, nous ne [illegible] pour éviter ces horreurs, nous n'[illegible] aucun plan d'arrangement qui ne [illegible] être considéré comme juste comme honorable et comme acceptable par les deux parties, et on ne nous trouvera jamais du côté des partisans de la paix à tout prix, simplement pour obtenir une cessation des hostilités ou un règlement quelconque des deux parties n'aurait l'intention de maintenir et d'observer en toute bonne foi. Si les avocats de la conquête du Sud ou le privant de ses franchises peuvent maintenir l'ascendant de leurs vues, alors au nom du ciel, que le massacre continue jusqu'à ce que l'une ou l'autre des parties soit complètement épuisée, ou jusqu'à ce que le monde chrétien, outré et prenant parti pour notre sauvagerie, s'interpose et impose par la force une cessation de la guerre aux conditions que l'indignation du genre humain peut le fait conduire à dicter.

Cette humiliation, nous espérons ne jamais nous la voir infliger, l'intervention étrangère, en une forme quelconque, est de ce caractère et sous quelque forme qu'elle se présente, soit comme alliance avec les assassins de la Pologne d'un côté, ou avec la Grande Bretagne ou la France de l'autre, elle excite notre haine et notre dégoût. Nous voulons régler nos affaires domestiques, en dépit des irritations, des haines et de l'exaspération ; pourquoi donc, alors, ne pas faire immédiatement une ouverture pour déterminer une base sur laquelle nous puissions tous convenir sans reproche entre nous et que ceux que chaque homme pourra trouver dans sa conscience pour se compléter avec le dernier membre du Nord ou celui du Sud, soupires premiers de cette lutte insensée et ruineuse ? Nos amis à Richmond et nos amis à Washington peuvent compter sur nous pour appuyer toute mesure de paix qu'ils pourront offrir. Si nous ne pouvons les soutenir toutes, nous ne refuserons pas néanmoins notre approbation à celui ou à ceux qui honnêtement et loyalement mettront en avant des plans justes et impartiaux pour la réhabilitation de notre gouvernement, de nos lois, de nos institutions et de notre peuple.

CHRONIQUE LOCALE.

Société Espagnole — Le public verra, par une annonce insérée dans nos colonnes de ce jour, que la Société Espagnole de Bienfaisance se propose de faire une quête, comme de coutume, le jour de la *Toussaint*, à la porte du cimetière St Louis No 2, où se trouve la tombe de la Société, au profit des Orphelins de l'Asile de Ste Marie du 3me District. Nous en reparlerons dans un prochain numéro ; en attendant nous renvoyons nos lecteurs à l'avis du secrétaire, M. R Gutierrez.

S. N. Moody.— M. Moody, dont le nom est connu dans tous les Etats du Nord et du Sud, est de retour à la Nlle-Orléans, après une absence de treize mois, avec un précieux chargement de marchandises choisies par lui-même, avec son tact ordinaire, sur les premières places de l'Europe. Il a visité toutes les fabriques et tous les ateliers de Paris, de Londres, de Vienne, de Rome, d'Edimbourg, de Genève, et il en rapporte de véritables richesses. On trouvera à son magasin, au coin des rues Canal et Royale, les articles de toilette les plus variés et à des prix très modérés. Son assortiment de chemises est sans pareil. Nous appelons l'attention sur l'annonce que M. Moody publie aujourd'hui dans l'Abeille.

Marchandises sèches.— La Maison Brott & Davis, No 22 rue Gravier, ajoute constamment à son stock de marchandises sèches déjà si considérable. Chaque arrivage de New York lui apporte de nouveaux colis que de promptes ventes viennent immédiatement de ses vastes magasins. Elle attend par "Evening Star" un fort envoi d'étoffes d'hiver, de bonneterie, de couvertures, &c., qu'elle écoulera aux prix de New York.

☞ Il se présente aujourd'hui une excellente occasion pour les hommes entreprenants : M. D. E. Morphy, encanteur, vend, à 10 heures, sans aucune réserve, au No. 47 de la rue des Magasins, le bateau à vapeur Créole et tous ses apparaux, meubles, &c.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans

EXPEDIES SAMEDI.

Navire Lisbon, Brown, New York.
Brick A Hopkins, Gendall, Philadelphie.
Steamboat Empress, Rider, Natchez.

ARRIVES SAMEDI.

Goelette Pride of the Sea, Hughes, la Côte.
Goelette Victory, Hopkins, Ile aux Vaisseaux.
Goelette Flora Temple, Rylander, Pointe à la Hache.
Goelette Rose Dana, Segur, Fort Jackson.
Goelette Mary Anna, Sill, Fort Jackson.
Goelette New Orleans, Loomey, Fort Jackson.
Steamboat Terrebonne, Terrebone, Fort Livingston.
Steamboat Fawn, Greathouse, la Côte.
Steamboat New Sam Gaty, Washington, St Louis.
Steamboat Meteor, Selby, Baton Rouge.
Steamboat Ben Franklin, Conant, Baton Rouge.

ARRIVES HIER.

Steamship de la malle des E U Locust Point, Hoffman, New York.
Steamship de la malle des E U Evening Star, Bell, New York.
Barge à vapeur Great Eastern, Mack, de la Côte.
Barge à vapeur Independence, Henry, Donaldsonville.
Steamboat Iberville, Wing, Port Hudson.

MARCHE AUX BESTIAUX

Jefferson City, 26 octobre 1863.

Il n'y a pas eu d'arrivages depuis samedi. Vente, 60 bœufs, 181 cochons, 30 veaux et 20 vaches. A vendre : 124 bœufs, 66 cochons, 60 veaux et 30 vaches.

Bœufs de l'Ouest 1re qualité, par livre, net, 26 cents
... 2e qualité ... 20
... 3e qualité ... 12

Texas, 1re qualité, par tête	$80 à	90
Veaux, 1re qualité, par tête	$20 à	30
Cochons, par gr		
Moutons, suivant la qualité, par tête,	$5 à	8
Vaches à lait, par tête,	$75 à	100

☞ Le steamer EVENING STAR, capitaine Wm. Bell, arrivé de New York, est en déchargement à son quai, en face de la Place Jackson. Les consignataires sont priés de venir régler leur compte de fret à notre bureau et recevoir leurs marchandises sur la Levée, car il ne sera pas fait de réclamations pour les marchandises laissées après le coucher du soleil.

ELLIOTT & McKEEVER, agents,
Rue Natchez, No 33.

DE RETOUR A LA Nlle-ORLEANS.

S N. MOODY,

AU COIN DES RUES CANAL ET ROYALE,

Après une absence de plusieurs mois, pendant lesquels il a exploré les marchés de l'Europe, annonce à ses nombreux amis et clients qu'il a fait de très grands choix de

MARCHANDISES NOUVELLES,
MARCHANDISES NOUVELLES,
MARCHANDISES NOUVELLES.

De toutes espèces dans son genre de commerce. Il les a achetées dans les

CIRCONSTANCES LES PLUS FAVORABLES,

Pour du COMPTANT, aux plus BAS PRIX, qui le mettent à même de

Défier la concurrence.

MARCHANDISES NOUVELLES DE PARIS,
MARCHANDISES NOUVELLES DE ROME,
MARCHANDISES NOUVELLES DE SUISSE,
MARCHANDISES NOUVELLES DE L'ALLEMAGNE,
MARCHANDISES NOUVELLES DE LONDRES,
MARCHANDISES NOUVELLES DE L'IRLANDE
MARCHANDISES NOUVELLES DE L'ECOSSE,
MARCHANDISES NOUVELLES DE NEW-YORK.

Et d'autres parties du monde. Ces articles comprennent un grand nombre de nouveautés et un beau stock de

Célèbres Chemises Moody,
tous les genres.

[Les boutons ne se détachent jamais.]

MAGNIFIQUES ECHARPES ROMAINES — garanties véritables.
GANTS PEAU DE CHEVREAU D'ALEXANDER— à $1 25 la paire.
VERITABLES GANTS JOUVIN — importation directe.
BONNETERIES ALLEMANDE et ANGLAISE—$3 la douz. et au dessus.
MOUCHOIRS TOILE—ourlés, à 25 cents pièce.
CHEMISES DE PEAU et CALEÇONS D'HIVER—très bon marché.
GANTS DRAP, PEAU DE DAIM et DOUBLÉS—tous les prix.
COLS EN PAPIER—10 pour 25 cents.
COLS DE CHEMISES EN TOILE — aux anciens prix.
BRETELLES ELASTIQUES—50 cents la paire.
ECHARPES et NŒUDS RECHERCHÉS — 25 cents et au dessus.
CHEMISES LAINE D'OFFICIERS—tous les prix.
PARAPLUIES SOIE et dito COTON,
Et une variété illimitée d'articles de toilette pour
MESSIEURS ET JEUNES GENS,
à des prix qui rappellent l'ANCIEN TEMPS.
Il est plus que jamais à même de faire

Des chemises sur commande.

Il fait, en quelques jours, le meilleures Chemises qui VONT PARFAITEMENT ET SONT GARANTIES

Ne tardez pas, venez choisir ce qu'il y a de mieux, au magasin de

S N. MOODY,
Au coin des rues Canal et Royale.

26 oct—28, 31

BROTT & DAVIS,
RUE GRAVIER No 22,

ONT en magasin [et recevront par le steamer Evening Star des additions à leur stock] et offrent de vendre par pièce ou par colis les excellentes

Marchandises Sèches

suivantes de saison —

Satinets noire extra fine,
Satinets imprimée de fantaisie,
Casimirs de fantaisie,
Flanelles bleues, grises et rouges, Turkey de Sprague.
Indiennes rouges de genres tout à fait nouveaux. **Dunnell, Rhode Island, Franklin, Victory et Star.**

Un assortiment complet de cotons blancs pour chemises, comprenant les marques favorites suivantes TUSCARORA, LONSDALE, NAUMKEAG, NEW YORK CITY, BAY MILLS, JAMES STEAM MILLS, BLACKSTONE &c., &c.

Egalement, coton à 5/4 pour taies d'oreillers, BONNETERIE ANGLAISE, pour dames, messieurs, jeunes garçons et demoiselles, BAS COTON SUP pour dames, grandeurs extra.

COUVERTURES.

COUVERTURES d'habitations et Tweed.

A vendre, par balle, aux prix de New-York, par
BROTT & DAVIS,
Rue Gravier, No 22

26 oct—

CHANGE S ERLING.

CHANGE SUR LONDRES.
à vendre par
WM J. REID,
26 oct—6t — Rue des Magasins, No 33

Mme LA BLANCHE.

LECTEURS REMARQUEZ CECI.

Ceux qui croient que les clairvoyants peuvent décrire toutes les maladies ... à leur ... et prescrire des remèdes ... rappeler que ... personne n'a ... plus ... que ... Conséquemment ceux qui ... sont priés ... de ... que ... la témérité de traiter ... que de ...

Mme La Blanche a... clairvoyance bien connue pour montrer son diplôme, pour les différentes branches de ... des femmes et des enfants. C'est ... digne de la confiance et de l'appui des citoyens de la Nouvelle-Orléans. On peut la consulter tous les jours, de huit heures du matin à huit heures du soir.

Résidence, rue Bienville, entre Bourbon et Dauphine. Consultation au fond du jardin. Prix modérés pour les dames et les enfants.

SOCIEDAD ESPAÑOLA DE BENEFICENCIA MUTUA.

Oficina del Secretario— Nuevo Orleans, a 25 de octubre 1863.

Dia de todos los Santos—Colecta para los Huerfanos del 3o Districto.

Como de costumbre, esta Sociedad hará una colecta el dia de TODOS LOS SANTOS en el cementerio de San Luis No 2, a lo beneficio de los HUERFANOS de "Santa Maria" del 3o Districto.

Se espera que todos los socios concurirán á depositar su ovolo para auxiliar á estos desgraciados, y al mismo tiempo se hallaran presentes á la ceremonia de vendicir la tumba, cuyo acto tendra lugar, por la tarde, como de costumbre, sin otra noticia.

De orden del Señor Presidente.
R. GUTIERREZ,
26 oct—7 — Secretario.

Société des Marchands

Les membres de cette société sont priés d'assister à une réunion spéciale qui aura lieu MARDI SOIR 20 du courant, à 7 heures, à la Loge de l'Etoile Polaire, rue St Louis. Des affaires de haute importance seront soumises au meeting.

Par ordre de
J. H. SINGER Président.
CHAS. SANDAK, secrétaire. — 29 oct—1f

Café, Savon, Toile d'emballage, Fer-blanc en feuilles, Fil de fer, Soude, &c &c.

45 Sacs café Rio,
250 Balles à Toile d'Emballage,
300 caisses ferbianc en feuilles IX, IC
48 paquets fil de fer,
25 boucauts Soude (soda ash)
200 caisses Savon" Southern Star"

A vendre à l'amiable par BERNARD TURPIN,
26 oct—2f. — No. 95, rue de la Vieille-Levée.

Sacs de Campêche, baquets, thé et laine,

MILLE sacs de Campêche,
20 douzaines de baquets peints,
20 demi-boîtes thé,
6 sacs laine en état d'être expédiés.
A. F. DUNBAR,
25 oct—6f — Rue de la Commune, No 51.

On demande

Un ECONOME qui connaisse à fond l'agriculture.

Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations.

S'adresser, 41 rue Vieille Levée. — 26 oct—3

Etalon, Jument, &c. égarés

Ont été amenés, le 17 du courant, aux épaves de la paroisse St. Bernard,—Un ETALON noir étampé J. B. sur la hanche, haut de dix mains et ayant environ 4 ans.—Une JUMENT alezan, sans marque, haute de 10 mains, ayant environ 8 ans.—Un poulin alezan, ayant environ un an et demi, jambes blanches jusqu'au genou. Le ou les propriétaires sont avertis de venir les prendre et de payer les frais, sinon ils seront vendus à l'enchère publique, le 28 octobre, à 5 heures P. M., sur l'habitation "Repose", à onze milles au dessous de la ville.
F. H KNAPP, Syndic.
26oct—3f

Avis aux Amateurs de Sellerie.

A LA SELLE ANGLAISE.
—TRANSFERT DE MAGASIN—
LE MAGASIN DE SELLERIE
Anciennement connu aux Nrs **121 et 123,** Rue ROYALE, Est transféré au No. **— 24 —** Rue St-CHARLES.

Attendu par les premiers arrivages, un assortiment de SELLES, HARNAIS, COUVERTURES D'HIVER FOUETS, CRAVACHES, MORS DANIEL, EPERONS A VIS et autres, &c, &c. Le tout à des prix modérés. — 23 oct—au 1 janv

EN MAGASIN ET A VENDRE PAR

T. Dupré & Co,
Rue de la Vieille-Levée, No 69,

100 BARILS PORC MESS,
100 barils farine Ex. "Cream Hawthorn & Co"
40 demi barils beurre H. & C. et W. Watt,
15 boucauts épaules,
50 barils maquereaux Nos 2 et 3, 1863,
20 demi barils do do do
10 tierçons lard prime en feuille,
25 barillets do do do
25 sacs café Rio,
15 do café de la Havane et de Java,
25 paniers huile, grandes et demi bouteilles,
10 tierçons jambons Duffield et Rawson,
25 douzaines balais Nos 6 et 7,
25 do baquets peints,
25 caisses morue nouvelle.

Et divers autres articles, tels que whisky de Miller, eaux-de-vie françaises, vin rouge, savon, amidon, sucre, riz, Pig Pork, vermicelli, macaroni, &c., &c.
23oct—23,24,26.

AVIS.

Les soussignés ont quitté leur établissement connu sous le nom de "MATAMOROS HOTEL" et occupent actuellement leur nouvelle maison, "EL HOTEL DE LA MATAMOROS", à l'angle des rues Matamoros et Iturbide, qu'ils sont heureux de recevoir leurs amis. Ils n'épargneront rien pour plaire à leur clientèle et faire de leur Hôtel l'égal des meilleurs établissements de ce genre sur le Rio Grande.
H. L. SUNIER & CO.
Matamoros, 26 juillet 1863. — 23oct—30f

Le Dr P. FORMENTO, fils,

A l'honneur d'offrir ses services au public. Consultations de 2 à 4 heures.
Rue des Ursulines, 63 entre Royale et Chartres. 21oo—1m

A VENDRE

UNE GROCERIE bien achalandée, située rue St-Anne, No 45.
S'adresser rue Commune No 158 — 23oct—6f

CHANGE.

CHANGE à vue sur New-York, à vendre par
WM J. REID,
22oct—6 — Rue des Magasins No 33.

CASINO,
Rue de la Douane, No 93.

M. JULES SABRIER, propriétaire de cet établissement, prévient ses amis et le public en général, qu'il vient d'y ajouter un RESTAURANT, où l'on trouvera, à toute heure du jour ou de la nuit, une VARIÉTÉ CHOISIE DE METS CHAUDS OU FROIDS, de première qualité. Les vins et la bière sont également de première qualité.

Prix modérés.

Salon particulier de société.

M. Sabrier espère que ses amis et le public voudront bien lui continuer leur bienveillant patronage.
10oct—1m

INSTITUTION CATHOLIQUE DES ORPHELINS DANS L'INDIGENCE.

DIMANCHE 1er novembre, jour de la fête de la Toussaint, il y aura une quête au profit des Orphelins indigents du Troisième District, dans le vieux et le nouveau Cimetière. Nous faisons un appel aux personnes charitables qui voudront bien accepter à cette bonne œuvre.

Par ordre de la Direction,
MANUEL CAMPS,
19 oct—22, 26, 29—nov. 1 — Secrétaire.

LES TREMBLEURS.—FAITES-VOUS partie des trembleurs ? Nous ne voulons point parler des Quakers, mais de cette tribu de malheureux qui ont les lèvres bleues, dont les dents claquent et qui montrent tous les jours, tous les deux ou tous les trois jours, qu'ils sont les victimes de cet ennemi sans pitié, LA FIEVRE EN FRISSON Vous qui souffrez, sachez que l'AMER DE HOSTETTER vous en guérira après que la quinine et toutes les drogues dangereuses de la médecine auront été employées en vain. L'Amer coupe la fièvre et donne de la force au corps, fait revivre l'appétit, fonctionner le foie et rend à la peau sa couleur naturelle. Cet incomparable tonique prévient les maladies qu'engendrent les miasmes. En un mot, l'AMER STOMACHIQUE DE HOSTETTER est incontestablement la préparation dont l'efficacité est la plus grande.

AGENTS :
J. WRIGHT & Co, rue de Chartres, No 21
E. J. HART & Co, rue Tchoupitoulas, No 77 et 79,
G. THEURER, au-dessous du marché français,
J. MORGAN, HALL & Co, rue de la Commune, No 2,
G. N. MORRISON & Co, rue des Magasins, No 12,
JOHN T. MOORE & Co, rue Poydras, Nos 7 et 9,
JOSEPH MAILLOT, rue Crossman, No 12,
SCOVIL & MEAD, rue de Chartres, No 111,
THOMPSON & BARNES, 22 et 24 rue Commune.
25oct—6

GANTS ! GANTS !
Garantis Jouvin & Co.
REÇUS PAR
LION & ANDRÉE,
54 & 56...RUES ROYALE & BIENVILLE...54 & 56

Un assortiment complet de **Gants Jouvin & Co, pour dames et pour hommes.**

AUSSI—**Gants en soie, fil d'Ecosse, et en Poils de Chèvre.**

Reçu par les derniers steamers un nouvel assortiment de marchandises nouvelles, à vendre chez LION & ANDRÉE, coin Royale et Bienville.

Peignes à chignons, en ivoire, écailles et en buffle,
Corsets sans coutures,
Eventails blancs pour mariage, de noirs
Rubans velours, toutes largeurs,
Mouchoirs batiste unis, et pour deuil,
Franges soie noire, de toutes largeurs,
Dentelles Cambrai
Chemises tricot, mérinos, coton et en fil d'Ecosse,
Caleçons do do do
Gilets & Caleçons flanelle, rouge et blanche,
Chaussettes coton, cachemire, soie et fil,
Chemisers, grand assortiment chemises toile et toile et coton,
Cravates noires et de fantaisie,
Bretelles, faux-cols, portes-monnaies,
Pipes écume et imitation, &c, &c,

De plus un assortiment complet de PARFUMERIES NOUVELLES des premières maisons de Paris,—Eau de Cologne, Violet, Pivert, Labriere, &c, &c,—Toutes les eaux de toilettes Tous les cold cream, crème de Pera, &c—Teintures pour les cheveux et la barbe—Dentifrices du Dr Pierre et autres—En un mot tout ce que l'on peut désirer en fait de **Parfumeries fines.**
19 oct—71 t.

Fabrique de fleurs artificielles.

68......RUE BOURBON......68

Mme A. FOURNIER a l'honneur d'inviter les dames à venir visiter le joli choix d'articles pour ornements de tombeaux qu'elle vient de recevoir par ses derniers arrivages et qu'elle vendra à DES PRIX TRES MODÉRÉS.
15oct—au 1 nov—t [J].

A vendre à bon marché.

BAGGING extra en balles, demi balles et rouleaux, cordes et ficelles
150 sacs sel demi gros en bon état.
L. G. M. QUEEN
22 oct—6 — 75 et 77, rue Vieille-Levée, près Conti.

LIQUIDATION
POUR CAUSE DE DEPART.

MADAME SOPHIE SEEUWS, No 93 rue Royale, encoignure Bienville, annonce à ses clientes et au public, qu'elle vendra un beau stock de marchandises au prix coûtant. Elle vient de recevoir un assortiment de marchandises nouvelles qu'elle vendra également au prix coûtant, afin de liquider promptement, telles que—Chapeaux de velours et soie, crêpes et paille et chapeaux d'enfant en peluche, soieries, velours, toutes les couleurs nouvelles, une grande quantité de dentelles noires Chantilly et guipure de toutes les hauteurs, un assortiment complet de parures en point d'Alençon appliqué Duchesse VALENCIENNES &c. Un assortiment de pointes et dentelles de laine, des VOILETTES Chantilly, GUIPURES et un grand assortiment de FLEURS et beaucoup d'autres articles trop longs à détailler. Tous ces articles seront vendus au prix coûtant, afin de liquider promptement.
21 oct—3m — S. SEEUWS.

A VENDRE.

Propriétés améliorées dans le Premier et le Second District.

Lot Le "Bout" de ses MAGASINS situés à l'angle des rues de la Nouvelle-Levée et Girod à deux étages sur Bourbon, entre St Pierre et ... Une belle résidence rue des Ursulines entre Dauphine et Bourgogne. Pour les conditions, s'adresser à
LAFITTE, DUFILHO & Co,
21oct—8 — 12 rue St-Louis.

AVIS.

M. E. DUBOIS a ma procuration générale, et je révoque toutes celles antérieurement données.
J. LAMON
20oct—15f — Bordeaux, 12 septembre 1863.

AUX MARCHANDS.

REÇU par les derniers arrivages et à vendre immédiatement par les soussignés, au plus bas prix du marché, en gros seulement

COTONS ECRUS,	ALPACA NOIR,
COTONS BLANCS,	FOULARDS,
COTONNADES,	DEVANTS DE CHEMISES
KERSEYS,	MOUCHOIRS BATISTE,
STRIPS,	BAS ET CHAUSSETTES,
TICKINGS,	SERVIETTES,
FLANELLES,	NAPPES,
MOLETONS,	CHEMISES LAINE,
TOILES,	MALAKOFS,
INDIENNES,	FIL DE RHENES,
POPELINES,	RUBANS & CHAPEAUX
MOUSSELINE DE LAINE	RUBANS VELOURS

Aussi une facture de chaussures pour hommes, femmes et enfants.
C. JAUBERT & CO.,
11 oct—3m — 41, rue de Chartres

AVIS.
CHANGEMENT DE DOMICILE.

J'AI l'honneur d'annoncer à mes amis et au clientèle en général, que je viens de transférer mon magasin de la rue St Louis à la rue de la Douane, 50, entre Chartres et Vieille Levée, où je continuerai le même genre d'affaires que par le passé.

Je profite de cette circonstance pour rappeler de nouveau à mes amis et à ma clientèle que j'ai encore en main un fort stock de vins en caisses et en barriques, de toutes qualités, de cognacs, eaux de vie, huile, absinthe, vermouth, &c, &c, qui ne doute fort recevoir par mes prochains arrivages, attendus de Bordeaux, un joli assortiment de vins en barriques, rouge et blanc, champagne, &c, &c.
Js BRUGERE,
rue Douane, 50, entre les rues de Chartres et Vieille-Levée
19 oct—8f

HOTEL AUGUSTE MAS

No 104 PRINCE STREET,
Entre Green & Mercer, New York.
PENSION FRANÇAISE, CAFÉ & BILLARD

ME MAS continue de tenir à la disposition de messieurs les cuisiniers, pâtissiers et autres, Vestes, Tabliers, Bonnets, Couteaux, &c. — 30 sept— au 15 jan

PLUS DE DISTANCE !
Plus de séparation !!
DIVINATION! PREDICTION!!
Par Madame ADAH,
Cartomancienne Parisienne, et élève de Mlle LENORMAND.

Heures de consultation, de 10 heures du matin à 5 heures de l'après-midi.
Rue St-Louis, No 93.
aout—3m.3pe

CHANGE

A VUE OU A TERME, SUR :
PARIS, BORDEAUX, TOULOUSE, MARSEILLE, NANTES, ROUEN, HAVRE, NANCY, LYON, MULHOUSE, AMIENS, STRASBOURG, METZ, NIMES, St-ETIENNE, St-QUENTIN, REIMS, VALENCIENNES, TARBES, PAU, LAROCHELLE, ANGOULEME, PERIGUEUX, AGEN, BREST, ORLEANS,

A VENDRE PAR
C. CAVAROC & Co.,
19 oct—1m — 116, rue St-Louis.

BRIQUES DU PAYS.

UN MILLION briques de première qualité, à vendre par C. CAVAROC & CO.,
19oct—15 j — 116, rue Royale.

BOIS DE CONSTRUCTION.

CINQUANTE MILLE pieds bois, de diverses qualités, à vendre par C. CAVAROC & CO.,
19 oct—15 j — 116, rue Royale.

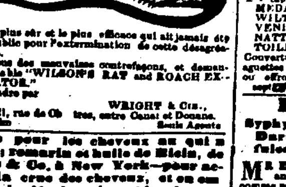
A LIVRER.

PAR le navire Comtesse de Brionne, attendu de Bordeaux—

80 barriques vin rouge,		Pauillac,
120	do	St-Julien,
60	do	Cantenac,
300 caisses	do	St-Julien,
300	do	Cantenac,
1500 quarts sardines à l'huile, Rodell,		
1000 demi	do	do
40 caisses champagne, Duc de Montebello,		

A vendre par C. CAVAROC & CO.,
19 oct—15 j — 116, rue Royale.

Mort aux Rats et aux Ravets



Agent le plus sûr et le plus efficace qui ait jamais été offert au public pour l'extermination de cette désagréable vermine.

Méfiez vous des mauvaises contrefaçons, et demandez le véritable "WILSON'S RAT and ROACH EXTERMINATOR."

A vendre par WRIGHT & Cie.,
No 21, rue de Chartres, entre Canal et Douane.
1er juil—3m — Seuls Agents

Tonique pour les cheveux au quinquina ; romarin et huile de Ricin, de Delluc & Co, à New York—pour activer la crue des cheveux, et en empêcher la décoloration et la chute.

CETTE préparation réunit les propriétés astringentes, fortifiantes, et nourrissantes du romarin, du quinquina et de l'huile de ricin—

On l'applique tous les jours, au moyen d'une éponge, sur le cuir chevelu. Les personnes ayant les cheveux naturellement lisses ... conserver ... en outre ... peu de ... pommade ... bien préparés ; mais, généralement, le TONIQUE seul, suffit.

Préparé à New York, par DELLUC & Co, Broadway
A vendre, à la Nlle-Orléans, chez
E. R. MOUGIN, Pharmacien,
15 sept — Encoignure Dauphine et Bourgogne.

SPECTACLES.

Académie de Musique.

LA TROUPE D'OPERA DE SANFORD.
Lundi soir, 26 octobre.

Pièces comiques.—Le spectacle se terminera par LA MOMIE.

POUR LA HAVANE ET NEW-YORK.

Partant SAMEDI, 31 octobre, à 9 heures A. M.

POUR NEW YORK VIA LA HAVANE—Le steamship neuf, élégant et fin marcheur, EVENING STAR, commandant Wm E. Bell, partira de son wharf en face de la Place Jackson. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à
ELLIOT & McKEEVER,
26oct—6 — Rue Natchez No 33.

POUR NEW YORK

Départ, SAMEDI, 7 novembre, à 9 heures du matin Le steamer favori et régulier COLUMBIA, de la malle des Etats Unis, commandant D. B. Baton, partira pour New York, le 7 novembre, au pied de la rue St Joseph.

Pour fret ou passage—excellents emménagements pour passagers de 1ère, 2de et 3me classes—s'adresser à
Wm J. REID,
22 oct—17f — rue des Magasins, No 33

Devant partir JEUDI, 29 octobre, à 8 h. A M
POUR NEW-YORK—Directement

Le navire à vapeur LOCUST-POINT, com. Samuel Hoffman partira de son wharf au bout de la rue Toulouse le jour susdit, et prendra les malles des Etats Unis. Pour fret ou passage, dans la chambre ou à l'entrepont, s'adresser à A. MOULTON,
26oct — 31, rue Natchez

Pour la Côte, au-dessous de la ville
DEUX FOIS PAR SEMAINE.

Le beau bateau à vapeur FAWN, capitaine W. R. Greathouse, commis, L. Bayhy part de la Nlle-Orléans pour le Fort Jackson et tous les points intermédiaires, tous les DIMANCHES, à 9 heures du matin ; part de la Nlle Orléans pour la Pointe à la Hache et tous les points intermédiaires tous les MERCREDIS, à 10 heures du matin.

Retour les LUNDIS et les JEUDIS.

Les passagers et les expéditeurs devront se pourvoir de passeports et de permis des autorités.

A. D. SALVANT agent, rue Vieille Levée, No 16,
ou à A BRITTON, rue Poydras, No 52. — 8oct—1m

Le steamer BEN FRANKLIN de la malle de la Nouvelle-Orléans capitaine Henry Conant partira à l'avenir tous les MERCREDIS à 9 heures P. M. et les DIMANCHES à 9 heures A. M., pour Baton Rouge, Plaquemines, Donaldsonville et les débarcadères intermédiaires.

A son retour, il quittera Baton Rouge les JEUDIS à 5 heures P. M. et les LUNDIS à midi, ponctuellement.

Les passagers et les expéditeurs devront se munir de passeports et de permis des autorités.

☞ J. M. Ruff se trouvera tous les jours sur la Levée, au pied de la rue Bienville, pour recevoir le fret.

Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord ou à
JOHN A. STEVENSON, Agent,
3 oct — No 83, rue Front Levée.

POUR BATON ROUGE

Le magnifique paquebot régulier METEOR capitaine G. L. Saltsburg, ... commis, partira de la Nouvelle Orléans pour Baton Rouge et tous les points intermédiaires tous les DIMANCHES, à 9 heures du matin, et tous les MERCREDIS, à 5 heures P M. Il partira de Baton Rouge tous les LUNDIS, à 5 heures A. M., et tous les JEUDIS à 10 heures A M

Les passagers et les expéditeurs devront se munir de passeports et de permis des autorités avant de s'embarquer ou de voir le fret. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à J. M. HALL,
1oct — au coin des rues Canal et Douane

POUR BATON ROUGE.

Départ, les mardis et les samedis, à 5 heures du soir
PAQUEBOT DE BATON ROUGE.

Pour Baton Rouge, Plaquemines, Bayou Goula et Donaldsonville—Le beau bateau à vapeur NEW-ORLEANS capitaine A. J. Mc..., partira ... pour Baton Rouge et tous les points intermédiaires ...

A BRITTON, rue Poydras, No 52,
ou à C. R. MAY, rue Poydras, No 50

Les passagers et les expéditeurs devront se munir de passeport et de permis avant d'envoyer du fret ou de s'embarquer à bord

Le NEW ORLEANS part de Baton Rouge tous les lundis et jeudis, à six heures du matin.

☞ Un commis se trouvera sur la Levée lundi et vendredi matin pour recevoir du fret. — 25oct—1m

POUR VERACRUZ

Le bâtiment de première classe ayant une partie de son chargement partira sous peu pour le susdit port. Pour balance de fret ou passage, s'adresser chez MM. Corribe & Lebeau, No 27 rue Vieille Levée, au magasin aux Poteries, de dix à trois heures.
J. B. CORNIBÉ.

POUR MATAMOROS.

La goélette mexicaine JOVEN MORIA, capitaine José Blasco ... Pour fret ou passage s'adresser à
FERNANDEZ & Co,
No ... Vieille Levée

POUR MATAMOROS,

La goélette anglaise fine voilière ALLISON, capitaine P. A. F..., ayant la plus grande partie de son chargement ... Pour fret ou passage s'adresser à
N. A GLAMBIAN,
111 Vieille Levée.

☞ Le fret et les passagers seront débarqués en dedans de la barre.

POUR MATAMOROS,

La goélette mexicaine fine voilière HELENA, capitaine ... ayant la plus grande partie de son chargement ... Pour balance de fret et passage s'adresser à
FERNANDEZ & Co,
Vieille Levée

NOUVELLE INTERESSANTE PHOTOGRAPHIE.

CARTES DE VISITE de Guay ...
Rue du Camp No 25, en face du magasin de ... Blackman—Les meilleures cartes, garanties ...
Temple de l'Art, de GUAY N. O.

CHANGE SUR FRANCE,
Constamment à vendre par
J. H. FIMEL & Cie
22aout—3m — 17 Carondelet

A LOUER, A $25

Dans la rue de l'Esplanade DEUX MAISONS admirablement situées ... Pour conditions s'adresser à W. F. Chapman, Chemin du Bayou No 250, entre les rues Claiborne et Derbigny ...

Chemin de fer Pontchartrain.

Arrangement d'hiver.

Pour le Lac, aller et retour le même jour, 25 cents.—A la station de Gentilly, 15 cents pour aller et autant pour revenir.

☞ A partir de MARDI, 20 octobre 1863, les convois partiront comme suit :

—DÉPARTS—

DE LA VILLE		DU LAC.	
4½ h. A. M.	chars à chev.	h. A. M.,	chars à vap.
	chars à vap		
9	"	10	"
11	"	1 heure P. M.	"
2 heures P. M.	"	3	"
4	"	5½	"
6½	"	7½	chars à cheva.

Le convoi, sur avertissement suffisant, s'arrêtera à la station de Gentilly.
G. PANDELY,
18 oct — Surintendant.

VINS, WHISKY, EAU DE-VIE ET LIQUEURS PURES,

EN bouteilles ou en dames-jeannes. A vendre par B. & J. ABRAMS.
Droguistes et importateurs en gros,
25 sept—30f — Rue du Camp, Nos 42 et 44, N. O.

AVIS.

Le magasin de Pianos de A. PERRIER est transféré pour le moment rue Royale, Nos 250 & 252, entre les rues St-Philippe et Ursulines, ancien local.
2sep—5 m

Sucre de la Havane.

EN débarquement de la goélette Amaranthe de la Havane, détenue à la quarantaine—
200 caisses de sucre de la Havane, blanc, jaune et brun
Aussi en magasin—
50 rouleaux toile d'emballage,
95 futailles cognac, importation directe.
24 bques. vin blanc et 3 punchons Scotch whisky.
A vendre par AUG COUTURIÉ, Successeur de S. PLASSAN, 42 Vieille-Levée.
13oct—1m

ORLEANS HOUSE,
Au coin des rues Commune et Saint-Charles.

CE salon populaire vient d'être réparé dans le dernier genre et sera toujours pourvu de VINS ET LIQUEURS DE CHOIX.

☞ LUNCH gratis tous les jours.

L'établissement s'est assuré les services d'employés polis et attentifs. — 8oct—30

ED. FROIDEVAUX,
Rue de Chartres No 52.

NE voyant la possibilité d'écouler son fort stock de marchandises qu'en vendant très bon marché, offre : Dentelles, broderies, confections, robes de bal, chapeaux,

Rubans en tafetas, en velours, en crepe, en gaze, Fleurs fines, coiffures de bal et mariée, plumes, Taffetas, velours, royal, épinglé en toutes nuances, Blondes, bobin, apprêt, tulle Lyon, illusion, Malines, Guipure, crêpe crêpe, crêpe lisse, crêpe anglais, Tulle brodé, gaze anglaise, tulle grenadine, Chapeaux en paille, crin et agréments, Barettes, laitons, gance, cannetilles et cannelettes, Paille, fil, aiguilles, calottes tulle, linon et sparterie, Boutons divers, rubans fil, baleines, agrafes. Nota—Formes linon et coulissées de $2 à $6 50.
1er oct—1m

BISULFITE DE CHAUX.

A VENDRE au No 50, rue Carondelet, au premier.
J. ALBRECHT.
13oct—1M.

Graines de 1863.

Reçu par le navire MARIE FELICI du Havre, un assortiment de GRAINES EUROPÉENNES, de la récolte de 1863. Ces semences étant les plus fraîches dans le marché, le soussigné espère que le public le favorisera d'une visite.
T. BACHELIER,
21 et 23, rue Ursulines,
6sep—3m — entre Chartres et Levée.

Maisons à Louer.

LE haut des deux maisons Nos. 27 et 31, rue Bienville, convenable pour résidence, office, etc.
A louer par HENRI VALETON & Co.,
19 sept — 27, 29 et 31, rue Bienville.

SOUFRE.
AUX HABITANTS.

50,000 livres Soufre pour la manufacture de sucre, en quantités convenables aux acheteurs.
A vendre par CUSACHS & OGDEN,
16 oct—30f — Encoignure Royale & St Philippe

Certificats de Terre militaires

Achetés par M. JUDSON,
7 oct—1m — Coin Canal et Camp

Entrepôt de Tapis,
No. 19....Rue de Chartres.....No. 19.

NOUS avons en magasin un grand assortiment de tapis tels que—
MEDAILLONS, velours, tapisserie,
WILTON, 3 plis et Ingrain,
VENITIENS et autres tapis,
NATTES blanches, rouges, à carreaux, &c.,
TOILE CIRÉE de différentes largeurs et qualités,
Couvertures de table et de piano, paillassons, nattes, agnettes d'escalier, abat-jour, corniches et bandes que on offrira à des prix modérés pour du comptant.
sept — A. BROUSSEAU & Co.

MALADIES SECRETES.

Syphilis— Gonorrhée — Ulcérations— Dartres — Plaies anciennes — Scrofules — Scorbut &c, &c.

M. E. GAUDOZ, pharmacien de l'Ecole de Paris annonce à ses nombreux clients qu'il continue comme par le passé à s'occuper spécialement du traitement des MALADIES SECRETES chez les deux sexes.

Les personnes atteintes des maladies de la peau, d'ulcérations, de plaies anciennes, de syphilis à la 2me et 3me période, peuvent être assurées d'une guérison prompte et radicale. Toutes les maladies chroniques sont traitées avec succès depuis huit années à la pharmacie Encoignure Conti et Bourgogne. — 17juil

VANILLE.

UNE caisse vanille du Mexique, à vendre par T. GAILLY BLANCHARD Jr.
31 aout—15f — 27, Vieille Levée

VENTES A L'ENCAN.

Marchandises sèches, vêtements, chapeaux et manteaux de dames
PAR HOFFMAN & MARKS
J. HOFFMAN, encanteur
Bureau, rue de Chartres, No 38.

LUNDI 26 du courant, à 10 heures du matin, il sera vendu—

Barèges ... brodés,
Popelines,
Mérinos français et anglais,
1 balle cable warp ...
Bombazines noires
Mousselines noires et en couleur, tout laine,
Alpacas ... noirs,
Doeskins noir en draps français
Casimirs fins français
Satinets noirs et en couleur,
Flanelles bleues, rouges et grises,
Flanelles fines 4/4 et 7/8
Rob Roy bleu et noir,
Indiennes anglaises, américaines et françaises
Devlins bleus épais et ...
Coton écru épais, 4/4,
Coton blanchi 4/4 et 7/8,
Reps anglais en couleur,
Toile blanche fine d'Irlande,
Barèges noirs et écrus à voiles,
Mouchoirs toile et Madras,
Serviettes et linge de table, en toile,
Crinolines, corsets, &c.
Sacs de voyage et ...
... chemises blanches ... les plus belles qui ...
... chapeaux ...
... 25 oct

100 caisses bottes et souliers, brodequins "Russet" et chapeaux en feutre.

—AUSSI—

100 lots marchandises étrangères et du pays,
PAR GABRIEL LEAUMONT,
Salles d'encan 69, rue de Chartres.

LUNDI, 26 courant, à 10 heures du matin, il sera vendu au dit magasin d'encan rue de Chartres No 69—
75 caisses bottes, souliers et brodequins
25 do brodequins "Russett" pour hommes et enfants.
15 do chapeaux ...

—AUSSI—

100 lots marchandises ... — Mousselines de laine ... à grisées, tartans à carreaux ... Ryka, mérinos, jupons ...
25 oct

COTON ! COTON ! COTON !

Vente importante de 285 balles originales, de magnifique coton.
PAR Wm P. VINCENT, encanteur.
No 64, rue Douane.

MARDI, 27 du courant, à 11 heures précises, il sera vendu par Wm P. Vincent encanteur, à son magasin d'encan, rue Douane No 64, entre Chartres et Levée—

285 balles originales magnifique coton ... Les échantillons pourront être examinés la veille et le jour de la vente chez le dit encanteur.

Conditions—Comptant en billets du Trésor — 26oct

Coton, Coton.

540 balles coton à l'encan.
PAR R T MONTGOMERY, Encanteur.

Il sera vendu à l'encan, mardi 27 du courant, à une heure ... magasin de ..., rue ... No 30—... balles coton ...

Conditions : comptant en billets du Trésor des Etats-Unis.

Poix. Poix. Poix.

108 barils poix de marine, à l'encan.
PAR R T. MONTGOMERY, Encanteur.

Il sera vendu à l'encan, mardi, 27 du courant, à onze heures, ... 108 barils poix de marine.

Conditions comptant. — 25oct

Bateau à vapeur Belle Créole
PAR D. E. MORPHY, encanteur.

Il sera vendu ... le bateau à vapeur BELLE CREOLE, avec ses apparaux, meubles, &c, tel qu'il se trouve actuellement au wharf au pied de la rue de la Douane, 2e District.

Conditions, comptant en billets du Trésor. — 24oct

Mats ! Mats ! Mats !
PAR D E. MORPHY, Encanteur.

Il sera vendu par le ministère de ..., lundi, 26 du courant, à onze heures du matin au No 8 des bâtisses Marigny, entre les rues Marigny et Mandeville, ... mats ...

Conditions—comptant — 25oct

Magnifique stock de Groceries, Vins et Liqueurs.
PAR D. E. MORPHY, Encanteur.

Il sera vendu, mardi 27 du courant, à onze heures ... au magasin d'encan, ... Conditions comptant — 25oct

Omer Fortier----Félix de Luppé,
FORTIER & DE LUPPÉ
BOULANGERIE,
Coin Douane et Dauphine.
Pains et Biscuits.

☞ Dépôt ... Douane, près Vieille Levée.

AVIS AUX DAMES.

Les soussignés ont reçu par le steamer Evening Star, pour ... assortiment de chevaux ... Tous les ouvrages de cheveux sont ... faits ... coiffures ...
FELIX BARON,
... rue Bourbon, entre St Louis et Toulouse

VENTE POUR CAUSE DE DEPART.

A vendre ... — Un jeu de chevaux de bois, avec les accessoires ... Pour plus ample information s'adresser à CHARLES DE SUYS.
... rue de Chartres

Transfert de magasin.

BRULATOUR & CO. ont transféré leur magasin ... rue de la Douane, entre Chartres et Vieille Levée.

ASSORTIMENT DE PAPIER

ET DE MATERIAUX
POUR FABRICATION DE
FLEURS ARTIFICIELLES.

☞ A vendre à ... prix par
FRANCIS BOUVAIN,
No ..., rue Bourbon

VIN en caisses et Vermouth ... caisses vin rouge Germont & Co. 100 caisses vermouth Noilly, Prat & Co à vendre par PIAGGIO & VIOSCA Jr.,
8 oct — 61 Vieille Levée

AVIS.

AYANT vendu à M. J. A. BLAFFER tout mon intérêt dans l'établissement pour la mise en bouteille de l'Ale et du Porter, je remercie le public de l'appui dont il m'a honoré depuis nombre d'années et lui recommande avec plaisir mon successeur pour continuer les affaires de la maison.
WILLIAM MASSEY.

John A. Blaffer.

SUCCESSEUR DE WILLIAM MASSEY,
Marchand de Porter, Ale et Cidre,
Seul Agent
DU CELEBRE ALE XX DE PHILADELPHIE
DE MASSEY, COLLINS & Co.
Rue Bienville, Nos 26 et 28, Nlle-Orléans

Les demandes pour expédition sont remplies avec promptitude. — 15oct—1m

CHAMPAGNE
de la veuve Clicquot Ponsardin et de Piper Heidsick & Co.

VENANT D'ETRE REÇU et à vendre à l'Agence rue Tchoupitoulas, No 15—

40 caisses CHAMPAGNE de la veuve Clicquot Ponsardin en grandes et demi bouteilles.

30 paniers VERITABLE CHAMPAGNE Piper Heidsick & Co en grandes et demi bouteilles,

PLEINEMENT GARANTIS PAR LE SOUSSIGNÉ.

10 caisses champagne, cachet vert.
B E. CASTENDYK,
6 oct—1m — rue Tchoupitoulas No 15.

LOUISIANA ACADEMY.

Institution dirigée par M A. Ferrier,
PENSIONNAT ET EXTERNAT

Pour les jeunes gens, RUE HOPITAL, No 134, entre Dauphine et Bourgogne.

☞ Les prix varient de $4 à $8 selon le degré d'avancement des élèves.

CLASSE DU SOIR—de 6 1/2 à 8 heures.
Cours complet de TENUE DES LIVRES et d'Arithmétique commerciale—Prix $4. — 1er oct—1m

No 93, Vieille-Levée. — No 93, Vieille-Levée

Confiserie par Excellence.

LE soussigné a l'honneur d'appeler l'attention du public sur son bel assortiment de Bonbons, Candis, &c, &c, manufacturés à la vapeur. Il offre ses articles suivants, en gros et en détail, savoir : dragées amandes par excellence, dragées à la liqueur, barbotes et noisettes à la liqueur, fondantes de tous genres et de parfums, chocolat à la crème, à la liqueur, à la vanille, à la Maréchal, trocadéro, ... fruits cristallisés tels que pêches, poires, oranges, citrons, &c, &c, ... pastilles de gomme, de guimauve, &c.

A vendre aux détaillants :

50 caisses amandes cassées, 10 barils raisins de Corinthe, 50 boîtes cédras bien frais, 500 livres ..., 300 douzaines ..., 1,000 caisses dragées ...
ERNEST TURPIN,
4oct—1m — Vieille Levée, entre Conti et St-Louis.

Tabac en feuilles et Cigares.

LE soussigné vient de recevoir et vendra à des prix très modérés, un lot de TABAC EN FEUILLES [Connecticut, Florida et Mason County,] ainsi qu'un choix de CIGARES les meilleures marques.
F. SELINO,
Nos 28 et 30, Tchoupitoulas, et 78, Front Levée.
21aout—3m

HUILE DE FOIE DE MORUE,
TODO-BROMO-PHOSPHOREE,
DE FOUGERA.

CETTE huile par l'addition de l'IODE, du BROME et du PHOSPHORE combinés à la meilleure huile de TERRE-NEUVE, est CINQ FOIS PLUS FORTE que l'huile de foie de morue simple. Par conséquent elle est de beaucoup préférable à toute autre huile, et ceux qui en font usage trouveront ECONOMIE de TEMPS, d'ARGENT et de SOUFFRANCES.

Dans les maladies des POUMONS (consomption, &c.), SCROFULES, RHUMATISMES CHRONIQUES, GONFLEMENT DES GLANDES, AFFECTIONS RACHITIQUES, débilité générale &c, l'huile Fougera est certainement la meilleure. Prix du flacon $1 00. Agent, E. E. MOUGIN, Pharmacien, Nouvelle-Orléans, encoignure Dauphine et Douane. — 15oct—1f

Médicaments spéciaux
DU
DOCTEUR VERGÉ.

DEPURATIF—POMMADE — INJECTION — POUDRE—SOLUTION—PILULES—SIROP ANTI-SYPHILITIQUE, &c.

GUERISON RADICALE

des Démangeaisons—Rougeurs—Dartres—Boutons—Ulcérations—Ecoulements — Engorgements — Fleurs Blanches et en général toutes les MALADIES SYPHILITIQUES ET DE LA PEAU,

par l'emploi des médicaments du Dr VERGÉ. Ces médicaments sont ordonnés selon le cas. S'adresser à la Pharmacie
F. GAUDOZ,
7 aout—3m — Encoignure Orléans et Bourbon

INJECTION RICORD.

CETTE PREPARATION est la seule employée par le docteur RICORD, toutes les fois que la maladie est récente.

Les écoulements simples sont guéris en quelques jours.
A vendre par E. GAUDOZ
17 juil — Encoignure Conti et Bourgogne

VENTES A[illegible] ...

Grande vente de marchandises sèches, étrangères ...
PAR ... FOGER...
Salles d'encan ...

MARDI 27 COURANT, à 10 heures du matin ...

Draps ... **Velours soie** — ... **Indiennes** ... **Cotons** ... **Soieries** — 125 pièces ... **Toile** ... **Cotonnades** ... **Mérinos** ... **Jupons** 250 ... [illegible]

300 lots ... [illegible]

Meubles en acajou, bois de ... et noyer pour salons, ... et chambres à coucher.
PAR FRANÇOIS ...

[illegible]

Terrains ... de prix ...
PAR ...

[illegible]

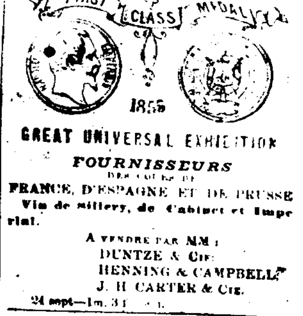
VENTES JUDICIAIRES.

[illegible]

Edward Wright vs F. N. Fisk
SIXIEME COUR DE DISTRICT ...

[illegible]

Conditions—Comptant ...
JAS. F. DUNHAM.
13oct—17 21,28,29 — ... shérif de la paroisse d'Orléans.



CHAMPAGNE
Cie Farre, Reims.
APPOINTED TO FURNISH
GREAT UNIVERSAL EXHIBITION
FOURNISSEURS
DES COURS DE
FRANCE, D'ESPAGNE ET DE PRUSSE
Vin de sillery, de Cabinet et Impérial.

A VENDRE PAR MM :
DUNTZE & Cie.
HENNING & CAMPBELL
J. H CARTER & Cie.
24 sept—1m. 34 ...

CIGARETTES.

20,000 Paquets cigarettes de la maison HONRADEZ débarquées de la goélette Anna arrivée de la Havane, venant d'être reçues, en magasin et à vendre par BORNIO & BROTHERS,
25sep — rue Gravier, No 34.

Restaurant St-Louis
Tenu par HENRI BARTHE,
Rue St Louis, No 71, entre Royale et Bourbon.
Chambres garnies pour habitants.
Salons pour noces et repas de famille

Pension à la semaine, à la quinzaine et au mois à des prix modérés.

Mme ALLUARD,
SOMNAMBULE FRANÇAISE,
Rue Tremé, No 248, entre Ursulines et Bayou

TRAITE avec succès les maladies nerveuses, le catarrhe pulmonaire, l'asthme, la gastrite, les aigreurs d'estomac et les digestions difficiles, la diarrhée, la dysenterie, les fièvres tremblantes et les maladies des yeux.

Toutes ses cures sont attestées par un grand nombre de familles considérées de la Nlle Orléans.

Consultation tous les jours. — 24 juill—3m

E. CONERY
GROCER EN GROS,
... GRAVIER ...

A transporté son magasin du No 2 Front Levée au No 51 Gravier, où il recevra ses amis et le public. On y trouvera en tout temps un choix varié de comestibles, tels que conserves, gelées, cornichons, jambons, beurre, thé, &c. Des vins et liqueurs de toutes espèces sont considérablement de qualité supérieure. — 1er oct—1m

TERRA JAPONICA—15 ... livres à vendre par
CUSACHS & OGDEN,
Encoignure Royale et St-Philippe